

L'important, c'est de participer !

Pratiques participatives et responsabilités des professionnels de musées

28 mars 2023 - 18h-21h (CEST)

Propos de la soirée

Face à une société civile toujours plus désireuse d'être entendue et de participer à la vie des institutions, les initiatives inclusives fleurissent depuis quelques années dans les musées: appels à documentation contributive, projets de médiation partagés, co-construction d'exposition, collectes participatives, prise en compte des citoyens dans la rédaction des projets scientifiques et culturels...

Musée de société, d'histoire, de beaux-arts, de sciences... toutes les familles de musées sont concernées. Militants, représentants de communautés, de minorités, de classes d'âges, de groupes sociaux... toutes les voix peuvent aujourd'hui être amenées à s'exprimer à l'intérieur de ces musées. Qu'ils répondent à un besoin de l'institution face à un défaut de moyens ou qu'ils procèdent d'une volonté affirmée de faire entendre d'autres points de vue dans l'enceinte de l'établissement, ces projets participatifs nous poussent à nous interroger sur la place et la légitimité de la voix du musée, garante d'un discours scientifique, dans un monde devenu multivocal (pour ne pas dire polyphonique), où différents types d'expertises s'affirment.

Alors que les musées ne peuvent plus se permettre de travailler isolément de la société qui les entoure et dont ils sont le reflet, comment intégrer ces paroles extérieures tout en restant des institutions « crédibles », comme l'avait si bien affirmé Alberto Garlandini, alors président de l'ICOM, invité à Rome à la réunion des ministres de la Culture préparatoire au G20.

Pour conserver cette crédibilité, les questions qui se posent sont nombreuses : quelle place donner à l'expression de voix autres au sein du musée ? Comment assurer un vrai rôle de modérateur ? Comment former les professionnels de musée à ces exercices spécifiques et difficiles ? Faut-il et comment rétribuer les personnes extérieures au musée qui s'investissent dans ses activités ? Quelle juste place donner à ces pratiques et comment les encadrer sans les censurer ? Quels moyens pour bien les évaluer ?

Cette soirée de débat de déontologie a l'ambition à la fois de présenter des exemples de projets participatifs, dans toutes leurs dimensions, de faire une analyse critique des bénéfices et des difficultés de ces entreprises et d'identifier les zones de friction potentielles, avec honnêteté et transparence.

Il s'agira de réaffirmer, mais peut-être aussi redéfinir, dans un contexte plus exigeant, plus engageant, les responsabilités des professionnels de musée.

Emilie Girard, Présidente d'ICOM France, février 2023

Programme

Ouvertures officielles

Charles Personnaz, directeur de l'Institut national du patrimoine

Emma Nardi, présidente de l'ICOM

Emilie Girard, présidente d'ICOM France

Intervenants

Emilie Sitzia, muséologue, professeure à l'université d'Amsterdam et professeure associée à l'université de Maastricht

Xavier de la Selle, président de la FEMS - fédération des écomusées et musées de société - et directeur des musées Gadagne (musée d'histoire de Lyon/musée des arts de la marionnette)

Lina Tahan, présidente d'ICEthics - comité international sur les questions éthiques - et chercheuse affiliée au département d'archéologie, Université de Cambridge, Royaume-Uni

Annabelle Ténèze, directrice du musée des Abattoirs – Frac Occitanie Toulouse

Laurella Rinçon, directrice générale du MACte - Mémorial de l'esclavage - Guadeloupe

Luisa de Peña Díaz, membre d'ETHCOM - comité permanent de l'ICOM pour la déontologie - et directrice fondatrice du musée mémorial de la résistance dominicaine

Modération

Marie-Laure Estignard, directrice du musée des Arts et Métiers

Conclusion / Synthèse

Séverine Blenner-Michel, directrice des études du département des conservateurs de l'Inp.

Accès

Session sur plate-forme

Lien : <https://us02web.zoom.us/j/87626820955?pwd=aGRYZGdUTHNCZUJYZ0Q4Tks3ZlJsUT09>

ID : 876 2682 0955 // **Code** : 345540

Rencontre simultanément traduite en anglais, espagnol et français avec le soutien de la DGLFLF